

Depuis 1994, le total des échanges commerciaux entre le Canada, le Mexique et les États-Unis a plus que doublé. L'ALENA a donné aux consommateurs de ces trois pays plus de choix, à un meilleur prix. Il a permis de créer des emplois de haute qualité, à de bons salaires et même à des salaires élevés, du Yukon au Yucatan.

Le temps est venu d'étendre les avantages du libre-échange à tous nos peuples et de réaliser un accord de libre-échange pour l'hémisphère tout entier. Notre défi est d'activer nos négociations sur une zone de libre-échange des Amériques, afin de les achever au plus tard en 2005.

Dans mon premier discours au Congrès, j'ai bien précisé que l'obtention de l'autorisation de promouvoir les échanges commerciaux des États-Unis était parmi mes principales priorités. J'ai renforcé ce message il y a à peine deux semaines, lorsque j'ai rencontré les dirigeants du Congrès pour étudier des dossiers commerciaux. À mon retour à Washington, je présenterai un ensemble de principes qui constitueront le cadre de consultations plus intenses avec le Congrès. Je suis déterminé à obtenir l'autorisation de promouvoir les échanges commerciaux avant la fin de l'année et je suis certain que j'y parviendrai.

Le partenariat commercial est essentiel pour le bien-être de l'hémisphère. Cependant, nous savons qu'il n'est pas suffisant en soi pour garantir la qualité de vie que nous recherchons pour nous-mêmes et pour nos enfants. Beaucoup trop de personnes, dans notre hémisphère, cultivent, vendent et consomment des drogues illicites. Je tiens à clarifier les choses : les États-Unis ont la responsabilité de lutter contre la demande de drogues à l'intérieur de leurs propres frontières.

C'est là un devoir fondamental, et nous intensifierons nos efforts, avec d'importantes ressources, pour collaborer avec les pays producteurs et les pays de transit, afin de fortifier leurs institutions démocratiques, de promouvoir le développement durable et de lutter contre l'approvisionnement de drogues à la source.

C'est aussi là le message que j'ai présenté hier aux dirigeants des pays andins. Les États-Unis se rendent pleinement compte de la difficulté du défi auquel ces pays sont confrontés dans la lutte contre les stupéfiants et sont prêts à être un partenaire vrai et constant. Nous sommes aussi déterminés à étendre notre coopération dans tout l'hémisphère en luttant contre la propagation du VIH/sida, en réagissant aux catastrophes naturelles et en veillant à ce que les avantages de la mondialisation soient ressentis même dans les plus petites économies. Ces objectifs sont au cœur de la *Third Border Initiative* que nous avons lancée avec les pays des Caraïbes.

Nous nous sommes engagés à protéger les ressources naturelles de l'hémisphère. C'est pourquoi je me suis engagé à recourir à la *Tropical Forest Conservation Act* pour aider les pays à réorienter les remboursements de la dette vers des projets locaux qui protégeront la biodiversité et les forêts tropicales. Ce programme connaissant un vif succès, je suis prêt à collaborer avec le Congrès pour augmenter le financement.

Nous sommes en outre déterminés à faire de l'éducation une pièce maîtresse de notre programme économique, car l'apprentissage et l'alphabétisme sont le fondement du